

RÉSUMÉ

DE L'HISTORIQUE

DU

60^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

depuis ses origines

JUSQU'EN 1871

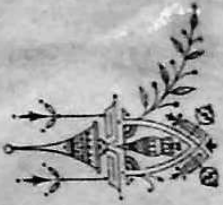
avec l'état des services des Colonels qui l'ont
commandé jusqu'à l'époque actuelle



BESANÇON

IMPRIMERIE A. H. I. GARRIAGÉ

1898



Les
Bibliques
Requêtes
d'informations
Secrétaires

NOMS INSCRITS SUR LE DRAPEAU

QUI A ETÉ REMIS AU

60^e Régiment d'Infanterie

LE 14 JUILLET 1880

- Marengo — 1800
- Wagram — 1809
- Valence — 1812
- Kabylie — 1854-1857

II

60^e Régiment d'Infanterie

(1791-1796)

En 1791, le régiment de ROYAL-MARINE (2 bataillons), prend le n° 60. Les trois couleurs apparaissent dans ses drapeaux (il y en avait 2 par régiment), d'abord aux cravates et au premier drapeau (le drapeau-colonel) puis aux deux drapeaux en 1792.

Le 2^e bataillon prend part à l'expédition de Saint-Domingue (1792) d'où il revient en 1794 presque détruit par les maladies. Sur les 738 hommes venus de France, 15 officiers et 537 soldats étaient morts.

En 1792 et 1793, le 1^{er} bataillon prend part à la guerre de Vendée, sous les ordres du colonel de Boulard; il se distingue à Saint-Fulgent et à la Motte-Achard, près des Sables-d'Olonne.

III

60^e Demi-brigade d'Infanterie de

Bataille

(1795 - 1796)

La 60^e demi-brigade d'Infanterie de bataille, créée en 1795, est moins d'une année d'existence et sert à constituer la 12^e demi-brigade d'infanterie de ligne.



Société
des Etudes
Historiques
Révolutionnaires
et Impériales
© 2011

IV

60^e Demi-brigade d'Infanterie de Ligne

(1796-1803)

ARMÉE DU NORD. -- Général BEURNONVILLE.

En 1796, lors de la réorganisation de l'Infanterie en demi-brigades, la 60^e entre dans la composition de l'armée du Nord où elle se signale à la bataille de Wurtzbourg.

ARMÉE DE SAMBRE-ET-MEUSE. -- Général HOCHÉ.

En 1797, à l'armée de Sambre-et-Meuse, elle contribue à la prise d'Herborn, où le chef de bataillon Roussel, commandant provisoirement la demi-brigade, est nommé chef de brigade sur le champ de bataille par le général Hoche.

(Le corps possède dans sa salle d'honneur l'ordre du jour relatif à cette action d'éclat.)

ARMÉE DU RHIN. -- Général MOREAU.

En 1798, elle est à l'armée du Rhin, à la prise d'Urfloffen et au siège de Philipsbourg.

ARMÉE DE BATAVIE. -- Général BRUNE.

En 1799, à l'armée de Batavie, le général en chef Brune la cite comme s'étant brillamment distinguée. Le capitaine des grenadiers Weller est mis à l'ordre à la bataille de Bergen. Le 3^e bataillon prend part aux batailles d'Alkmaar et de Castricum.

ARMÉE D'ITALIE. -- Général BONAPARTE.

En 1800 à l'armée d'Italie, elle n'a que des détachements sur le champ de bataille de Marengo, mais elle contribue puissamment au succès de la journée en tenant en échec avec la division Loison dont elle fait partie, les garnisons ennemies de Plaisance et de San-Giovanno et c'est pourquoi le nom de Marengo figure aujourd'hui sur le drapeau du 60^e.

Elle assiste ensuite au passage du Mincio à Mozembano et à la bataille de Valeggio où le capitaine Bannier avec cinq compagnies de grenadiers attaque un fort détachement ennemi, l'enfonce, lui prend 4 canons et le poursuit à travers la ville en lui faisant 600 prisonniers.

Le 2 janvier 1801, à Ala, la 60^e demi-brigade (division Boudet) fait 780 prisonniers. Le surlendemain à Serravalle, le chef de bataillon Larue avec le 3^e bataillon poursuit l'ennemi dans une région montagneuse des plus difficiles, s'empare des hauteurs et fait 175 prisonniers. Suivi de 2 soldats seulement, le fourrier Marminia ramène 60 prisonniers et reçoit un fusil d'honneur. Le mois suivant, en Toscanne, le tambour Brismoulier mérite des Baguettes d'honneur par l'indépendance avec laquelle il a entraîné ses camarades en battant la charge en avant d'eux.

Expédition de l'île d'Elbe. -- Général THARREAU, puis général WATTRIN.

La même année, la 60^e demi-brigade prend part à l'expédition envoyée à l'île d'Elbe pour en chasser les Anglais. Le 14 septembre, les soldats Gaudrin, Monnet et Leclerc, entraînés par le sergent-major Marminia, se jettent à la mer, le sabre aux dents, et s'emparent d'une chaloupe armée d'un canon et montée par 20 hommes d'équipage. Ils ramènent la chaloupe avec 12 prisonniers qu'ils présentent au Général



Société
des Etudes
Historiques
Révolutionnaires
et Impériales
© 2011

Walrin. Ces 4 braves reçoivent chacun un fusil d'honneur ; c'était le 2^e que Marmont recevait dans la même année. (Il fut nommé sous-lieutenant le 5 janvier 1803.)

En 1802, la 60^e demi-brigade continue à occuper l'île d'Elbe. En 1803, elle est répartie entre les garnisons de Livourne et de Pise.

V

60^e Régiment d'Infanterie

(1803-1816)

Le 24 septembre 1803, la 60^e demi-brigade est portée à 4 bataillons par l'incorporation de la 97^e et redevient le 60^e régiment d'infanterie.

Un drapeau uniforme est adopté pour l'armée : au centre un carré blanc ayant ses sommets au milieu des côtés du drapeau : des 4 triangles ainsi formés aux 4 angles du drapeau, 2 étaient bleus et 2 rouges. De 1803 à 1804, le 60^e occupe successivement Parme, Alexandrie et Brescia

ARMÉE D'ITALIE. -- Maréchal JOURDAN, puis Maréchal MASSÉNA.

En 1805, il est à l'armée d'Italie sous les ordres du Maréchal Jourdan, puis du Maréchal Masséna (division Molitor.) Il assiste au combat de Vago et à la bataille de Caldiero, (30 octobre 1805), où, conduit par Molitor lui-même, il se couvre de gloire et pénètre par une embrasure dans la plus forte redoute des hauteurs de Colognola.

Dans cette bataille dont le nom a figuré de 1852 à 1870 sur le drapeau du 60^e, le régiment subit de grandes pertes et

eut 3 officiers tués et 7 blessés : les 3 commandants de bataillon furent mis hors de combat.

Le 60^e se distingue encore pendant tout le reste de la campagne et notamment près de Vicence, au Bacchiglione, au passage de la Brenta et vient occuper Laybach.

ARMÉE D'ITALIE. -- Prince EUGÈNE -- et de DALMATIE. -- Maréchal MARMONT.

De 1806 à 1808, le 60^e fait partie de l'Armée d'Italie (prince Eugène) et détache en 1806 à l'armée de Dalmatie (Maréchal Marmont) 2 bataillons qui prennent part à la défense de Raguse contre les Russes et les Montenégriens.

En 1809, les 2 premiers bataillons combattent sur les frontières de la Dalmatie. Le 12 août, le sergent Treille avec 10 volontaires passe la Salonne à la nage, enlève 2 canons qu'il retourne aussitôt contre l'ennemi qu'il met en déroute.

Les 2 autres bataillons reviennent à l'armée d'Italie et se trouvent au passage du Tagliamento et au combat de St-Daniel. Ils se distinguent au combat de Tarvis où ils font plus de 100 prisonniers, dont 3 officiers. A la bataille devant Raab (14 juin 1809) le 60^e à 14 officiers et plus de 100 hommes tués ou blessés.

Après la capitulation de Raab, l'armée d'Italie sous les ordres de Macdonald rejoint la Grande-Armée et le 60^e prend une part glorieuse à la bataille de Wagram, dont on lit aujourd'hui le nom sur son drapeau.

Dans cette mémorable campagne, l'armée d'Italie avait forcé plusieurs passages de rivière en présence de l'ennemi, livré 2 batailles rangées et de nombreux combats, fait 3,700 prisonniers dont 3 généraux, pris 12 drapeaux, 200 bouches à feu et des approvisionnements considérables. Le 60^e peut être fier d'avoir compté dans cette armée.



A la fin de 1810, le 4^e bataillon du 60^e se trouve en Espagne, tandis que les autres sont à Toulon et à Genève.

ARMÉE DE CATALOGNE.

Vers la fin de 1811, les 3 premiers bataillons rejoignent le 4^e en Catalogne. Pendant l'année 1812, le 60^e prend part au blocus de Figuières; à la prise de Tarragone; au siège de Valence; au passage du Douero; aux combats de Tordesillas et de Garrigüa. — Au siège de Valence, il se distingue avec le 20^e, son camarade de brigade. Seuls de toute l'infanterie, ces deux corps portent le nom de Valence inscrit sur leur drapeau. — Au passage du Douero, le lieutenant Rose franchit à la nage la rivière très large et très profonde en face de Tordesillas et, suivi de quelques hommes, aborde la rive opposée et met en fuite l'ennemi. Le 2 novembre 1812, le capitaine Bombardier à la tête de 4 compagnies de grenadiers escalade une hauteur presque inaccessible d'où l'ennemi commandait l'entrée d'un défilé qu'une des colonnes devait franchir.

En 1813, les 3 premiers bataillons restent à l'armée de Catalogne, tandis que le 4^e bataillon est dirigé sur l'Allemagne, où il fait la campagne de Saxe. Il s'y distingue à la défense de Dresde et partage, à la reddition de cette place, le sort de la garnison décimée par la disette et le typhus; les officiers sont conduits en captivité en Hongrie et les soldats en Bohême.

En 1814, les 3 bataillons restés en Espagne rentrent en France et prennent part aux opérations du Maréchal Soult sur la Garonne contre les forces coalisées des Anglais, des Espagnols et des Portugais sous les ordres de Wellington. Après la déchéance de l'Empereur, les régiments d'infanterie sont réduits à 80 et le 60^e devient le 56^e jusqu'au retour de l'île d'Elbe.

En 1815, le régiment reprend son numéro pendant les Cent jours.

VI

Légion de l'Yonne

(1816-1820)

La 2^e Restauration supprime les régiments d'infanterie qui sont remplacés, jusqu'à la fin de 1820, par des « Légions départementales ». Celle qui devint le 60^e régiment d'infanterie fut la Légion de l'Yonne.

VII

60^e Régiment d'Infanterie

(1821-1871)

En 1821, le 60^e Régiment d'Infanterie est reformé à Besançon avec la 86^e légion départementale (légion de l'Yonne), sous le commandement du colonel Monck d'Uzer. Jusqu'en 1823, il tient successivement garnison à Mont-Louis, Montpellier et à Perpignan.

ARMÉE D'ESPAGNE. --- Duc d'Angoulême et Maréchal MONCEY.

En 1823, le 60^e fait partie de la Division d'observation des Pyrénées-Orientales (général Curial); au mois de juillet, il franchit la frontière avec l'armée d'Espagne.

